



Zippora Segessenmann, de l'OFAE, a présenté les mesures de la Confédération contre les pénuries d'énergie en Suisse.

Défis et opportunités pour l'énergie de demain

La première édition du Forum romand de l'énergie s'est déroulée le 27 novembre dernier à Lausanne. Cet événement, réunissant professionnels et fournisseurs du secteur, a offert une plateforme unique pour les échanges relatifs aux enjeux énergétiques actuels.

Dès la première intervention, Xavier Company, des Services industriels de Lausanne (SIL), a souligné l'interconnexion croissante du paysage énergétique. La convergence des réseaux et la numérisation se trouvent au cœur des solutions visant à optimiser les systèmes énergétiques. Pour les SIL, qui gèrent à la fois production et distribution d'électricité et de chaleur, cette approche offre de réelles opportunités. Mais Xavier Company a également rappelé un point essentiel: «Il ne suffit pas de chauffer mieux, il faut aussi chauffer moins!»

Le forum a aussi abordé les enjeux critiques relatifs aux pénuries d'électricité avec Zippora Segessenmann, de l'Office fédéral pour l'approvisionnement économique du pays (OFAE), ainsi que ceux liés aux cyberattaques, dont les contre-mesures ont été expliquées par Mathieu Simonin, de l'Office fédéral de la cybersécurité (OFCS). Puis, Vincent Briat a présenté les défis auxquels est confronté le réseau de

transport d'électricité français (RTE). La France compte en effet réduire de moitié sa consommation d'énergies fossiles d'ici 2035. Or, celles-ci couvrent encore 60% des 1600 TWh d'énergie que le pays consomme actuellement par an. Un développement massif des énergies renouvelables – incluant leur raccordement au réseau ainsi que les solutions de stockage nécessaires – est donc essentiel, tout comme l'adaptation du réseau de transport à différents scénarios climatiques et d'exploitation. Pour atteindre cet objectif, RTE prévoit de tripler son volume annuel d'investissements en l'espace de huit ans.

Les innovations numériques étaient aussi à l'honneur. Roberto Castello, du Swiss Data Science Center, a démontré comment un système intégrant production électrique, capacité du réseau et groupes de consommation peut être élégamment orchestré grâce à l'intelligence artificielle. Puis, trois start-up prometteuses – Zaphiro, Urbio et Divea – ont présenté leurs solutions novatrices menant à des réseaux électriques plus intelligents, à une décarbonation du secteur bâti, ainsi qu'à une réduction des émissions industrielles de CO₂. Quant à Pascale Le Strat, des Services industriels de Genève, et Catherine Lavalley, de l'Université de

Lausanne, elles ont mis en lumière l'impact du projet Éco21, qui a permis d'optimiser 970 systèmes de chauffage, réduisant ainsi en moyenne leur consommation de 18% sans nécessiter de gros investissements. Christophe Ballif, du CSEM, a pour sa part exposé les avancées dans le domaine du photovoltaïque. Outre une efficacité croissante, les panneaux se diversifient esthétiquement, par exemple avec des modules blancs, colorés ou imprimés, ou encore avec des tuiles solaires. Il a aussi souligné l'importance des installations verticales et orientées est-ouest, qui atténuent les pics de production à midi, souvent indésirables. Enfin, Elena Vagnoni, de l'EPFL, a conclu le forum en présentant le projet Xflex Hydro, qui vise à permettre aux centrales hydroélectriques existantes d'adopter des scénarios d'utilisation plus dynamiques tout en évitant leur usure prématurée.

Le Forum romand de l'énergie a prouvé que les défis énergétiques actuels ouvrent la voie à des opportunités innovantes pour un système énergétique plus durable. Le rendez-vous est donné le 27 novembre 2025 pour la prochaine édition, qui se tiendra à Ecublens, tout comme la Smart Energy Party Romandie qui aura lieu le même jour en soirée.

MARCEL STÖCKLI